

## En cette rentrée de septembre 2015, quelle année 2015-2016 voulons-nous bâtir ?

Ils sont 200.000 femmes, enfants et hommes à avoir traversé la méditerranée en 2014, 3 fois plus qu'en 2011 et cela va durer. Ils fuient les conflits, la misère, les persécutions, la barbarie, au risque de leur vie : 10.000 sont disparus en mer depuis le début de l'année.

Chaque jour la télévision nous montre :

- la situation inhumaine pour les migrants, intenable pour tous.

- la solidarité des membres d'associations qui, depuis des années, en notre nom, apportent un peu d'humanité : repas, denrées alimentaires, vêtements, produits de toilette, soins médicaux, défense juridique...

Cette situation est intolérable. Honte à nous d'accepter, sur notre sol, de telles conditions d'inhumanité pour des hommes qui sont nos frères.

«**Ne manquons pas notre devoir d'humanité**» nous demande la conférence des évêques de France : changeons notre regard envers les migrants, ils sont nos alliés dans la lutte contre la barbarie, cherchons des chemins de proximité avec eux et avec ceux qui leur procurent un peu d'humanité, dépassons nos préjugés et nos peurs, osons la rencontre.

Voilà des objectifs à débattre, des actions à trouver en famille, en quartier, en associations, en équipe, en Eglise.

Hubert DAVID

## Rencontrer, partager: la responsabilité de tout croyant

« Nous suggérons à chaque communauté d'accompagner sa prière d'un geste de rencontre, de partage, de jeûne, de silence, d'information sur la situation des migrants, » nous demandait la conférence des évêques de France pour la journée du 21 juin.



## Le devoir d'humanité, c'est la responsabilité de tous les citoyens :

« La façon dont nous traitons les étrangers est le baromètre des droits de l'homme dans nos pays. » Ne perdons nos valeurs sous aucun prétexte.

Agissons pour que nos chefs d'états assument leurs responsabilités en arrêtant la chasse aux migrants et en leur offrant des conditions de vie humaines... »

## Accueillir... encore et toujours !

De tous les horizons, ils prennent tous les risques et arrivent avec la volonté farouche de trouver en Europe et en France en particulier, les possibilités d'une vie digne. Calais est l'illustration journalière de cette quête désespérée vers un meilleur, que les médias reprennent dans leurs programmes d'été, entre les bouchons des vacances et les problèmes de météo, sécheresse ici, mousson dévastatrice dans l'Asie du Sud condamnant les populations à une précarité entre survie et noyade.

Alors faire un rapprochement entre ces infos, fuite des migrants d'un côté, dérèglements climatiques par ailleurs n'est pas un artifice rédactionnel, mais une utile confrontation entre des réalités qui, à moyen ou long terme, interfèrent par leurs causes et leurs conséquences. François, notre Pape, dans une vision prophétique, trace avec l'encyclique *Laudate si'*, pour tous, croyants et non-croyants, une voie d'accueil, de respect, de partage, d'économie maîtrisée. Il rappelle que l'avènement d'une Société respectueuse d'un mode de vie plus économe en consommation, une société où l'humain est prioritaire, où les richesses sont équitablement réparties et partagées, ne s'exprime pas simplement en termes d'économie, de richesses produites, de rapports de pouvoir, mais qu'elle est profondément spirituelle, et que sans cette dimension elle n'a pas de chance réelle d'aboutir.

Oui, accueillir les migrants avec humanité, écouter leurs appels, découvrir leurs besoins, comprendre les raisons qui les jettent en mer et sur les routes, c'est bien construire ensemble un monde solidaire.

Raphaël SEVRIN

Vous recevez, vous lisez l'Info Migrants. Nous avons besoin de vous pour essayer de mieux répondre à ce que vous en attendez : qu'en dites-vous ? Faites-nous part de vos remarques, vos avis, vos questions sur le contenu, la forme, la périodicité... aux adresses suivantes : [raphaelsevrin@laposte.net](mailto:raphaelsevrin@laposte.net) ; [brigitte.jeanmarie.rausenberger@gmail.com](mailto:brigitte.jeanmarie.rausenberger@gmail.com) ; [madufresne@wanadoo.fr](mailto:madufresne@wanadoo.fr)

**Un grand merci**

## La différence ? Une richesse !



Depuis plus de quatre années maintenant, le comité de soutien aux Roms du douaisis accompagne une quarantaine de personnes Roms venues de Roumanie, trouvant ici la vie un peu meilleure que là-bas, mais vivant chez nous des conditions de vie difficiles. Depuis que nous les connaissons, elles habitent toujours dans des vieilles caravanes entre Aubry et Courcelles, après avoir été rejetées de différents campements.

Des galères, des désillusions, des tensions mais aussi des moments de fête, des tasses de café partagées, la joie des enfants jalonnent tous ces temps passés ensemble.

Aujourd'hui, nous pouvons regarder, même si c'est difficile, même si les conditions de vie restent très dures et l'avenir incertain, toutes les avancées que le travail du comité a permis: tous les enfants en âge d'aller à l'école sont scolarisés (bien sûr il faut toujours veiller à la régularité) ; le suivi médical est fait : les personnes sont en meilleure santé...

Petit à petit nos amis Roms deviennent plus autonomes, non pas parce qu'ils ne l'étaient pas mais parce qu'ils étaient des "sans droits". Certains se sont déclarés auto-entrepreneurs. Petit à petit ils font eux mêmes leurs démarches administratives. Un jeune papa travaille dans un chantier d'insertion pour moins de 25 ans ; avec sa jeune épouse et leur bébé, ils vont emménager dans un logement.

Nous découvrons qu'ils sont aussi accueillis sereinement par d'autres que nous : au laboratoire médical, par l'infirmière du secteur minier qui a accepté de venir faire des pansements sur le camp, par les bénévoles du secours populaire, par la librairie de Douai qui a accueilli les enfants et leur a offert des albums et d'autres encore. Non il n'y a pas que du rejet.

Bien sûr il y a tous les coups, les incompréhensions, les coups de fatigue pour l'équipe de bénévoles mais lorsqu'il est possible de relire le chemin parcouru on se dit : "ça vaut le coup". Mais on n'oublie que l'avenir est dans les mains du politique, qu'il faudra un jour que la Roumanie, l'Europe prenne réellement en charge le devenir d'un peuple en souffrance.

Danièle VANELSLANDE

### Un moment fort

Début d'un courrier remis, en 1957, aux réfugiés de Budapest débarquant à Lille :

«Chers amis hongrois. A vous qui avez dû quitter la Patrie que vous aimez, nous souhaitons la bienvenue sur la Terre de France. C'est parce que les français ont toujours admiré le courage et le patriotisme qu'ils vous accueillent aujourd'hui. C'est en vivant parmi nous que vous comprendrez combien sincère et profonde est la solidarité qui nous unit à vous...»

### *La France est un pays de migrations réussies*

*La majorité d'entre nous peut en trouver des exemples dans l'histoire de sa famille. Ne laissons pas dans l'oubli cette histoire, ce terreau favorable, donnons la parole à ceux qui ont vécu ces moments, partageons-les ! Envoyez-nous ces histoires de familles si vous le souhaitez : c'est la richesse de la mémoire collective. Elle peut nous permettre d'ouvrir d'autres chemins aujourd'hui.*



### Des Migrants au siècle dernier, ou les souvenirs d'une commerçante

Tout au long du 20<sup>ème</sup> siècle, le quartier a fait appel à des populations immigrées pour le travail de la mine : polonais, italiens, portugais, marocains... A l'image de leur profession de mineurs, leurs conditions étaient rudes : arrivés, presque toujours, seuls, dans un pays au climat différent, logés dans des baraquements, ils ne parlaient pas français et ne connaissaient ni les coutumes ni les formalités administratives...

Ajoutons à cela que, pas plus qu'aujourd'hui, les immigrés n'étaient acceptés d'emblée : quelle personne d'origine italienne, par exemple, ne s'est pas fait traiter de macaroni ?

Heureusement il nous a fallu répondre aux problèmes quotidiens des uns et des autres et c'est ainsi que nous avons pris notre part sur les chemins du «vivre ensemble» : servant d'interprète en accompagnant chez le médecin ou à la poste, débrouillant les papiers, conservant à la maison l'argent des mineurs marocains pendant tout le temps où la poste a refusé de leur ouvrir un compte...

### *Pour guider nos révisions de vie, notre réflexion :*

*Quelles valeurs de nos démocraties, quelle foi en actes les migrants peuvent-ils percevoir, à partir de l'inhumanité de leurs conditions d'accueil ?*

### *Les Cercles de Silence* s'élèvent contre les atteintes à l'humanité des sans-papiers...

Ils se rassemblent chaque mois : **Maubeuge** : place des Nations le dernier samedi du mois de 11h à 12h  
**Valenciennes** : place d'Armes le premier vendredi du mois de 18h à 19h

**Equipe de rédaction** : Hubert DAVID, André DHÉLIN, Marc DUFRESNE, Danièle VANELSLANDE, Marité COLPART, Jean-Marie RAUSENBERGER ([brigitte.jeanmarie.rausenberger@gmail.com](mailto:brigitte.jeanmarie.rausenberger@gmail.com)), Raphaël SEVRIN ([raphaelsevrin@laposte.net](mailto:raphaelsevrin@laposte.net))



On peut lire **Info Migrants** sur le site : [www.cathocambrai.com](http://www.cathocambrai.com)

